G. Francequin. *Le vêtement de travail, une deuxième peau*

Paris: Éditions Érès

Nathalie Rousset

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/1932>

DOI : 10.4000/osp.1932

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2009

Pagination : 262-263

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Nathalie Rousset, « G. Francequin. *Le vêtement de travail, une deuxième peau* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 38/2 | 2009, mis en ligne le 08 décembre 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/1932> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.1932>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

G. Francequin. *Le vêtement de travail, une deuxième peau*

Paris: Éditions Érès

Nathalie Rousset

RÉFÉRENCE

Paris: Éditions Érès

- 1 L'auteure de ce livre a souhaité nous montrer les incidences identitaires du vêtement de travail sur le sujet. Pour ce faire, Ginette Francequin a recueilli pendant plus de trois années des entretiens auprès de diverses populations de travail: pompiers, infirmières, avocats, bouchers, gendarmes (artisans, cadres, ouvriers...).
- 2 Une des impressions maîtresse qui se dégage de cette rédaction et de ces témoignages illustrerait la thèse «qu'un vêtement de travail serait porteur de changement identitaire» du fait des valeurs communes et partagées qu'il véhicule, jusqu'à créer un collectif de métier.
- 3 Cet ouvrage fait ressortir les significations sociales que le vêtement de travail nous transmet au travers ses étoffes, couleurs, formes, époques... Ses principaux apports sont 1) de décrire les composantes du phénomène «vêtement de travail», 2) de comprendre les relations entre l'individu et son métier après l'avoir endossé, 3) d'exprimer ses fonctions dans le contexte du début du XXI^e siècle.
- 4 Il nous montre comment le vêtement a un rôle qui impose «ordre, autorité, hiérarchie».
- 5 L'auteure ne s'est ainsi pas contentée d'expliquer le vêtement de travail en tant que tel, mais s'est attachée à reconstituer avec minutie l'historique du métier au cas par cas. Nous apprenons, par exemple, que l'Église a transformé la soutane en habit de Clergyman (pantalon, veste et petite croix sur le revers...) afin d'aller vers les personnes, ou encore, que les uniformes des militaires ont pour fonction d'unir pour séparer.

- 6 Au fil des nombreux entretiens nous apprenons que les uniformes ou vêtements de travail ne cessent d'être modifiés, adaptés aux évolutions des métiers, des morphologies, des innovations techniques, ou des réglementations françaises et européennes. Aujourd'hui ils tiennent également compte des doléances, des utilisateurs.
- 7 Le vêtement de travail est un support d'interactions, de représentations symboliques (pompiers, infirmières, prêtres...), mais aussi de représentations langagières: citons ces expressions marquant «du sens dans le travail» comme «y laisser sa chemise», «changer d'idée comme de chemise»...
- 8 Aujourd'hui normé par un fonctionnement social dans les entreprises, le vêtement de travail permet d'établir des liens entre personnes et donc la formation d'une identité individuelle et collective.
- 9 L'auteur souligne que notre premier vêtement est notre peau: les traces sensorielles tactiles qui s'y sont déposées depuis l'enfance donneront (ou non) des sensations de sécurité au travers un habit pratique plein de symbolisme pour nous amener à un habit devenant *un langage professionnel*.
- 10 Ce Moi-Peau maltraité par le groupe nous rappelle que: «les critères de beauté et de laideur ne sont jamais ceux d'un individu isolé, mais ceux d'un groupe».
- 11 L'intérêt du livre est qu'il crée du sens en reliant désirs et rejets, affects à propos d'anecdotes, de souvenirs liés au vêtement de travail et aux gestes de métiers, en tenant compte de l'âge, du sexe et des conditions sociales pour chaque milieu professionnel. L'auteure ne manque pas de souligner qu'il peut y avoir des pertes de repères quant au statut ou à la fonction du vêtement. Le XXI^e siècle donne ainsi le jour à un nouvel enjeu lié au vêtement de travail: la prévention.
- 12 Nous concluons en citant l'auteur: «Sous l'habit de travail et dans le travail, vit la personne».